

Le fruit de mes entrailles

Je me suis approché du berceau pour le regarder dormir : peu importe le sexe ; merci les femmes de ma vie pour tous ces cadeaux. Il était là, à portée de moi, parfaitement bordé dans son petit lit, le petit dernier ou la petite dernière de la famille ! Les yeux fermés et le teint blafard de ceux qui viennent de faire un long voyage ; je revois ses petits poings fermés, et je me rappelle cette façon qu'ils ont tous eue, d'avoir les bras en croix ; à la manière des justes ! Et sous le bonnet qui empêche d'avoir froid, ses cheveux à peine visibles.

Je me suis approché du berceau. Dedans, un petit homme ou une petite femme ; qu'une conscience va bientôt habiter, si ce n'est déjà fait. Il possède un peu de moi, je ne l'oublie pas ; il faut que j'en assume la responsabilité puisque je suis le père ! Plus proche encore, pour percevoir le souffle de sa respiration ; cette petite cage thoracique qui monte et qui descend, qui gonfle et se dégonfle... et cette bouche légèrement ouverte, qui laisse passer l'air. En me penchant, je perçois son odeur ; elle n'est encore que celle d'un bébé qui vient de naître !

Je cherche à entrer en contact avec lui ; je lui caresse les mains. Il n'ouvre pas les paupières, mais je sais qu'il a capté ma présence. C'est le moment tant attendu pour communiquer. Je ferme les yeux ; m'échapper de l'univers superficiel dans lequel je suis immergé, tout le temps et par la force des choses... pour intégrer un monde plus spirituel ; pas une question de Dieu, surtout pas, mais une question d'hommes, de simples hommes. Je ne cherche pas à le baptiser, oh non ! Simplement à l'initier ; comme on affranchit les êtres ! Transmettre simplement ce qui constitue la marque de notre famille ; qu'il ne s'égaré pas dès le début de sa vie !

La température qui monte entre nous signifie que le courant passe ; elle est transmise par le bout des doigts... ils constituent le lieu de passage. Je sais maintenant que le fluide qui va sceller notre lien indéfectible, est en train de se charger de tous les ingrédients nécessaires au développement de la vie. Une mixture qui se nourrit de composants comme l'humanité et la sensibilité. Ils constituent les principaux éléments avec lesquels je vais essayer de l'élever ; notre façon de voir la vie, en quelque sorte. Je sais qu'en opérant cette transfusion, par simple effleurement, je vais lui permettre de se situer.

Avec le premier composant, il vivra ; avec le second, il se développera. J'espère qu'ils deviendront, mes enfants, des êtres humains attentifs à la vie de leurs congénères et réceptifs aux différences qui font le monde. A l'écoute des bruits ! Mieux, j'espère qu'ils sauront en apprécier toute la richesse ; qu'ils sauront la faire fructifier, cette diversité qui fait

de chaque être, une personne totalement originale et diablement intéressante ! Pour peu qu'on sache la regarder ; avec attention et intérêt ! J'attends d'eux qu'ils assument leur propre existence dans le monde des vivants... et qu'ils y jouent un rôle.

A cet instant même, je sais que le message a été reçu ; je vois ses petits yeux s'ouvrir. Ils sont béats ; j'approche mon visage du sien... il pourra désormais mettre un nom, derrière le souffle qui vient de lui être insufflé ! Car je suis son papa !